IVSTIFICATION DE L'ENTREPRISE SVR LA VILLE de *Poictiers*,

Par ceux de la Religion Pretenduë Reformée.



A PARIS,
Iouxte la Coppie imprimée à Poictiers, par Iullian Thoreau, Imprimeur du Roy en ladite Ville.
M. DC. XX.



IVSTIFICATION DE L'ENTREPRISE ſur la Ville de Poictiers,

PAR CEVX DE LA *Religion Pretenduë* Reformée.

CE n'eſt d'a cette heure que la France a eſté remplie de diuerces perſonnes qui ne ſe ont delectez qu'à inuenter des

fauces nouuelles, qui par leurs langues tres-dangereuses, ont faict glisser parmy les Villes & les Peuples d'icelles, des estranges & pernicieuse nouuelles, qui ne tendoient à autre fin, qu'à bailler de l'effroy aux vns, & du pencement aux autres, & quelquefois suscitoient à des seditions & malheureuses fins.

Nature humaine ne sçauroit rien rencontrer de plus pernicieux que la langue, instrument de fauces inuentions, detestée iustement en diuers endroicts de l'Escriture Saincte, & notamment par le *Psalmiste* Royal Dauid, lequel souhaitte & prie d'en estre deliuré.

Maintenant l'on voit tres-grande quantité de telles sortes de langues parmy le monde, &

particulierement prez de la personne des grands, qui n'ont autre deduit & contentement qu'à s'estudier à inuenter des choses du tout fauces, pour entretenir ceux à qui ils desirent complaire, qui quelquesfois sous le paliment de quelque peu de verité, qu'ils meslent parmy pour tascher de mieux faire glisser, & prendre racines aux cœurs des personnes, font courir des bruicts, que l'on prend le plus souuent, pour maximes tres-veritables.

De telles sortes de personnes le Roy Antiochus prioit ordinairement tous les Dieux de le preseruer & garantir des mains, & des langues de telles sortes de personnes : disant i'ay besoing de la protection de tous

les Dieux pour me garantir des embuſches de ces faux diſcoureurs, qui voudroient le plus ſouuent, par leurs faux aduis, m'inciter à prendre les armes contre mon peuples, & par ce moyen mettre de la diuiſion entre mes ſujets.

Ariſtote dit des merueilles de la *F*ontaine des Paliſiques en Sicile, Quant ceux qui en approchoient pour preſter ſermét, cy c'eſtoit la verité de tout ce qu'il diſcouroit, & diſoit auoir deſcouuert pour le bien public, apres auoir iuré, marquoient en des tablettes leur depoſition, puis apres les auoir bien cachetees, les jettoient dans la Fontaine: cy ces tablettes contenoient verité, elle flottoient ſur l'eau: mais s'il y auoit du menſonge, elle cou-

loient promptement au fond, d'où ſortoit du feu qui bruſloit & conſummoit les Accuſateurs.

Que pleut il à Dieu que plusieurs perſonnes, faux inuenteurs que l'on void parmy la France, fuſſent interrogez prez d'vne pareille Fontainne, & que leurs faux diſcours eſtant eſcrits ſur des tablettes, fuſſent les inſtruments de leur punition.

Et notamment de ceux, qui pour ſemer de la diuiſion, baillent à penſer aux peuples, de l'effroy à pluſieurs villes de ce Royaume. Ont fait courir vn diſcours du tout faux d'vne entrepriſe qu'ils diſent auoir eſté conſpirée ſur la Ville de Poictiers ces iours paſſez, par l'intelligence de ceux de la Religion Pretéduë Reformée, tant de cenx qui ſont

refidans en ladite Ville, que grand nombre d'autres qui font en d'autres Villes à l'entour d'icelle, & notamment de l'affemblée de Loudun.

Mefmement que Monfieur le Reuerendiffime Euefque de ladite Ville, affifté du Maire, & des fix Capitaines & Lieutenans, auoient efté par les maifons de ceux de la Religion Pretenduë Reformée, vifiter là où ils auoient trouué tres grande quantité d'armes qu'ils auoient receus foubs main de la Ville de la Rochelle, pour ayder à l'execution d'icelle entreprife lefquelles auroit efté faizyes & mife en l'Arfenac & Magafin de ladicte ville, que l'on auoit pris quantité de Prifonniers qui auoit depoffé tout le contenu de ce

qui

qui ſe deuoit paſſer en icelle entrepriſe, ce qui eſt vn tres manifeſte menſonge & du tout faux, & ne ſçait on que c'eſt de tout ce que deſſus en ladicte ville de Poictiers, ſçachant le contraire comme teſmoin Occulaire, & reſidant iournellement en ladicte ville, de Poitiers & ce qui m'a incité d'en eſcrire ce petit traicté, ce ſont les diſcours que i'en ay veu ſemé, & tenir pour choſe aſſeureé en pluſieurs Villes de ce Royaume, la ou ie paſſé depuis vn Mois en ça, pour en oſter l'oppinion & la croyance que pluſieurs s'entretienne, & baille de la deſolation aux vns & de la crainte aux autres, n'eſperant (que ſi cela eſtoit) autres choſes qu'vne guerre eſpanduës par tout le Royaume de France, qui cauſeroit la

perte & ruine de plusieurs Prouinces, & amortiroit du tout les commerces exercés par les Marchans, és villes.

Le bruict & les entendu-dire ne sont pas ressors suffisans, pour faire iouer la verité de la chose qu'il tachét de respandre par-m'y le monde, veu qu'en ceste-dicte ville il n'y à Habitans à qui vous informant, de ce que vous n'apreniez que ce sont nouuelle du tout fauce, & que ils ne sçauent ce que c'est que ce qu'ils apprennent de plusieurs personnes, venant de diuers cartiers de la France, là ou ce maudit & estrange bruict, est respandu au destruiment & ruine du Public.

Il seroit tres-necessaire de faire recherche de tels semeurs de fauces nouuelles, & les ayant descou-

uerts les expoſer pres d'vne pareille fontainne que deſcript Philoſtrate eſtre de Thiane qui la rẽd douce & plaiſante à boire, à ceux qui diſe la verité, mais au contraire, aux inuenteurs de fauces nouuelles, ſemeurs de ſeditions, perturbateurs du repos public, pour ſi peu qu'ils puiſſent prendre, elle leur moleſte tout à l'inſtant les yeux, les pieds, les mains, & leur areſte ſur le champ la lãgue, cy biẽ qu'ils ne peuuent plus prononcer parolle quelconque, vraye ou fauce, leur tache tout le corps d'vlceres, sãs qu'ils ayẽt la force de bouger de la, ainsdemeurẽt cõme ẽtrauez de ceps & manottes, ce cõplaignant de leur miſere.

Ce pariure & faux inuenteur L'yſãder n'a pas eu vne meilleure fin, car eſtant pourſuiuy des iu-

ſtes iugement de Dieu, pour les enormes inuentions & fauces accuſations qu'il ſemoit, pour animer les peuples à tumulte & ſeditions, fut par le commandemét du Roy (duquel il auoit eſté Lieutenant leſpaſſe de pluſieurs années) decapité & ſon corps ietté en la voirye.

Ne meriteroit pas moins de tel ſuplices & autres ces impoſteurs de ceſte fauce & menſongere entrepriſe, qui ne peuuent ſans doute fuir les iuſte iugemés de Dieu, car telles perſonnes doyuent eſtre abominable deuant les Peuples, comme gens qui n'ót autres deſir qu'il y ayent du trouble en l'Eſtat, que des diuiſions en vn Royaume, pour trouuer moyen de produire quelque petit vent de trauers pour ſe ietter

tout à l'inſtant en la Campagne pour piller & ſaccager ſon voiſin

Ce ſont Gens à deux viſages, à deux enuers qui portent l'eau d'vne main & le feu de l'autre: parrois blanchies: qui ont le fiel au cœur, & le miel en la bouche.

Voila quel eſt la deſcription de tels ſemeurs de fauces nouuelles, auſquels ils ne faut adiouter foy quelconques & ne croire ce que le plus ſouuent il conſoiuent en leur folaſtre cerueau.

FIN.